

## Lectures

---

Numéro 46, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

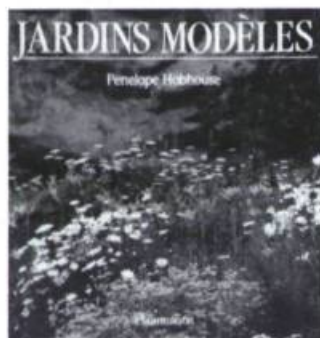
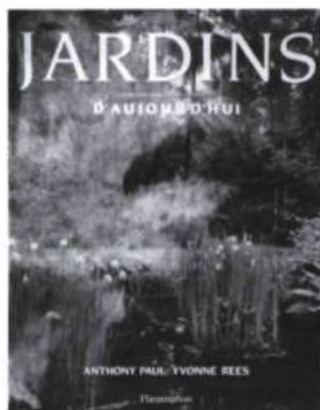
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1990). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (46), 57–57.



Anthony Paul et Yvonne Rees, **Jardins d'aujourd'hui**. Flammarion, 1988, 256 p. (90,00\$)

Penelope Hobhouse, **Jardins modèles**. Paris, Flammarion La Maison rustique, 1989, 216 p. (65,00\$)



Mark Girouard, **Des villes et des hommes**. Paris, Flammarion, 1987, (Architecture et Société), 398 p., 313 ill. (110,00\$)

Depuis la perte de l'Éden, les hommes, semble-t-il, ont toujours rêvé de jardins. De Babylone à Versailles, les jardins ont de leurs splendeurs accompagné tous les empires. *Jardins d'aujourd'hui* et *Jardins modèles* mettent la richesse des paradis végétaux à la portée des jardiniers du XX<sup>e</sup> siècle. Ils en étudient les composantes, en analysent sommairement les structures, décrivent plusieurs de leurs éléments et tentent d'amener le lecteur à comprendre les mystères qui en font la magie.

Les auteurs de ces deux volumes sont, faut-il s'en étonner, des Anglais. Paul et Rees abordent la «jardinière question» d'une manière pragmatique. Ils traitent en effet du cadre général (portes et entrées, allées et dégagements, escaliers), des éléments du décor (ornements, sculptures, stores et parasols) et du choix des plantations avant

de terminer par un «guide pratique du décor» illustré de croquis et spécifiant les climats et la résistance des plantes. De plain-pied dans le XX<sup>e</sup> siècle, ils présentent quelques-uns des plus célèbres jardiniers européens et américains ainsi que des photos de leurs oeuvres.

Penelope Hobhouse a une approche plus historique. Ses modèles sont puisés à même les plus beaux jardins de tous les pays et de tous les temps, les jardins anglais étant, et nous ne le regretterons pas, largement cités et illustrés. Mme Hobhouse témoigne de sa propre expérience de réalisatrice de jardins, elle raconte ses aventures, décrit ses créations et celles des autres, conseille le jardinier amateur dans une langue familière, agréablement plus proche du récit que du traité. Ses descriptions du Giardino dei Gucci de Vérone, de la villa Noailles près de Grasse, du jar-

din de la Ferme rose de Monet à Giverny et des jardins de Tintinhull dans le Somerset – qu'elle compose et entretient pour le National Trust, organisme dont nous aimerions un jour connaître la contrepartie canadienne – nous feraient bien troquer la plume contre le sécateur et le râteau...

Abondamment illustrés de photographies couleurs, romantiques et traduisant bien les ambiances dans *Jardins modèles*, précises et descriptives dans *Jardins d'aujourd'hui*, les deux volumes seront tant pour l'apprenti jardinier que pour l'amateur éclairé une source de rêve et d'inspiration.

Lise Drolet

Historienne de l'art.

Mark Girouard a déjà fait ses preuves par ses ouvrages sur l'histoire de l'architecture, entre autres, le fameux *The Victorian Country House*. Cette fois, il nous propose *Des villes et des hommes*, un livre qui traite de la ville, de ceux qui la conçoivent et de ceux qui l'habitent. Dès la préface, il indique ses intentions et justifie ses choix: «Je me suis intéressé ici aux villes occidentales, depuis le Moyen Âge jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, note-t-il, en essayant de voir qui a fait quoi, pourquoi, quand et comment.» Il ne s'agit donc pas pour Girouard de décrire des édifices et d'aborder des questions d'urbanisme. Pour cela, il nous renvoie à différentes publications spécialisées.

L'histoire de la ville occidentale est abordée à travers trois états correspondant à autant de parties de l'ouvrage:

la ville renaissante, la ville triomphante et la ville tentaculaire. Le périple se déroule sur près d'un millénaire et nous entraîne de Constantinople à Los Angeles, en passant notamment par Bruges, Venise, Rome, Paris, Londres et New York. Les trois parties sont divisées en courts chapitres organisés de façon à provoquer la curiosité et à retenir l'attention du lecteur.

Mark Girouard étudie le phénomène de la ville en explorant divers facteurs qui ont façonné l'image et le développement urbains. Ses analyses s'appuient sur plusieurs éléments: l'économie, les échanges commerciaux, les structures sociales, les pratiques religieuses, l'architecture, l'hygiène, les modes et la démographie. Les lecteurs voyagent ainsi jusqu'au coeur même des époques pendant lesquelles ont eu lieu des

transformations majeures, qui ont, dans quelques cas, donné aux villes le caractère que nous leur connaissons aujourd'hui.

Les textes de l'ouvrage sont denses mais accessibles; le propos, clair et passionnant. Sur le plan de l'appareil scientifique, l'absence de bibliographie est largement compensée par des notes – plus de sept cents – en fin de volume. Sur le plan technique, la qualité des illustrations est généralement très bonne. Mis à part l'encadrement en noir de chaque page qui, à la longue, finit par agacer un peu, l'ouvrage nous semble une heureuse réussite. À n'en pas douter, Mark Girouard parvient à nous communiquer sa fascination pour la ville.

Jean-Pierre Labiau

Historien d'art.